



Besoin de personnel qualifié : Seprolec s'adresse directement au lycée de Condé

Stéphane Duval, directeur du lycée Charles-Tellier à Condé-en-Normandie, Loïc Laignel, directeur délégué aux formations, et Sébastien Meunier, professeur d'électronique, ont été accueillis au sein de l'entreprise Seprolec par son directeur, Philippe Masselin.

Un contexte de tension

Pour le nouveau directeur, l'objectif est clair : régler ses soucis en matière de recrutement de personnel qualifié. Il a donc fait le choix d'aller à la source. Là où on forme les jeunes et tenter d'aboutir à un recrutement de qualité ensuite.

Philippe Masselin a bien expliqué que ce contexte de tension peut être au détriment des délais de fabrication et de l'intérêt de ses clients.

Les besoins en compétence en électronique sont bien là et pour longtemps. En effet, Seprolec est en plein développement, elle investit pas moins d'un million par an, « **afin de rester à niveau** ». L'activité a quadruplé depuis 2011. Avec un chiffre d'affaires de 39 millions d'euros, elle enregistre 26 % de taux de croissance.

Des cartes électroniques complexes

Son savoir-faire porte notamment sur la fabrication de cartes électroniques complexes destinées à différents secteurs d'activités comme la défense, la sécurité, les transports ou encore le médical. « **Nous sommes certifié Iso 13485, c'est une norme haut de gamme pour tout le médical dit hors du corps humain** », a précisé le directeur.

Seprolec se lance également aujourd'hui dans la co-ingénierie. Il s'agit d'être présent dès la conception d'une carte. « **Des designers s'appuient sur notre savoir-faire industriel** ».

« L'industrie a été dévalorisée »

L'heure est donc bien au recrutement et pour du long terme. « **Nous avons un problème avec l'image des usines. L'industrie a été dévalorisée pendant des années** », a regretté Philippe Masselin.

En cela, il a été rejoint par ses invités convaincus de la nécessité de créer pour la rentrée de septembre 2024, une nouvelle promotion au sein du lycée de « production et réparation de produits électroniques ». « **Il nous faut anticiper pour aménager le plateau technique et monter le dossier** », a détaillé Loïc Lagnel. Il faudra aussi trouver 5 entreprises minimum qui s'inscrivent dans ce projet de formation et 6 apprentis.

Isabelle INNOCENTI



La rencontre a permis d'échanger sur les besoins de l'entreprise et sa façon de travailler.